

écrit le Souverain que vous devez reconnoître, sans examiner le droit du Prince qu'il vous propose, car il ne vous est plus libre, selon lui, d'en juger, *dépuis que les Alliez sont engagez solennellement à vôtre insçu, de vous contraindre à le recevoir pour Maître.*

Il vous menace d'une guerre éternelle, si vous osez trouver que quelqu'un de Messieurs les prétendans François, ait une ombre de justice; de Juges que vous étiez; vous n'êtes plus suivant le Sr. Stanian, que de simples exécuteurs des décisions faites par les Alliez, pour le bien de leurs affaires. On craint la présence des Princes injustes & mal faisans, on évite ceux qu'on ne peut voir sans se reprocher d'avoir commis une injustice; le Sr. Stanian n'a pas aparamment eu dessein de vous donner ces idées de Mr. l'Electeur de Brandebourg; il vous represente cependant *l'éloignement de ce Prince, comme un des principaux avantages que vous trouverez sous sa Domination;* En même tems qu'il élève la puissance de cet Electeur, la verité le force de vous laisser envisager malgré lui même, les guerres & les malheurs dont vôtre Etat seroit menacé, si vous preferiez les injustes pretentions de l'étranger, à celui que vos loix & vos coutumes doivent vous donner pour Souverain.

Vous n'avez jamais eu besoin, Messieurs, ni de troupes Protestantes, ni d'argent des Princes d'Allemagne, pendant que la Maison de Longueville vous a gouverné; vous pouvez savoir si les Soldats Allemands portent avec eux l'abondance dans les pais où ils penetrent; vôtre experience vous apprend qu'un commerce libre avec les Etats voisins, enrichi sans peine & sans danger ceux qui veu-
lent